

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154 _ Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 28 avril 1868, J. Cramail à François Guizot](#)

Paris, le 28 avril 1868, J. Cramail à François Guizot

Auteurs : Cramail, J. (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Catholicisme](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-04-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote56, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Cramail, J. (?-?), Paris, le 28 avril 1868, J. Cramail à François Guizot, 1861-04-28.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6199>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Monsieur

La lettre de M. Paulmann à Dieu
vous étre sensible. Dieu ne l'a pas permise
en vain. Dieu qui veut admettre le
Surnaturel, veut être catholique, car
Dieu a Dieu besoin des miracles, non
seulement pour donner la vérité aux
hommes, mais encore pour la leur
consentir, et le moyen le plus simple

comme le plus sûr, c'est une
autorité visible, permanente et
infaillible. Dire que l'œuvre de
Dieu se fait au bureau, c'est
outrager sa sagesse. Ah, Monsieur,
ne nous enfonçons pas en route comme
Leibnitz; pensons à ce mot de
St Paul, inexcusable, qui a été
dit aux anciens philosophes et qui
sera l'arrêt des grands esprits.
Suivons la trace lumineuse de Dieu,

M. De Saur, à
Elle pense bien
elle va le 1^{er} 82

Votre

28 août 1861

Des Desirs, surtout Des Saints;
Elle brasse bien Des Desirs, mais
elle va De l'Esprit au Pied!

Votre respectueux serviteur

J. Pramaill
Au facit 30

24 avril 1864